

Critérium de Genève

La météo prévoyait un temps humide et venteux de secteur ouest. À quelques décalages près, c'est bien les conditions qui ont régné sur ce 73e Bol d'Or.

Du coup, bien que généreusement arrosée, la course a été rapide et Tixway, mené avec talent, courage et persévérance par son dream team, l'a remportée en classe Grand Suprise, terminant à 23h25 avec 22 secondes d'avance sur AD Maiora, dangereux deuxième revenu de loin et sorti du bois à quelques milles de l'arrivée...

Une belle et chaude journée est au programme pour le premier critérium de l'année.

Le vent est donc plutôt léger en ce dimanche matin. Peu après le briefing, le comité de course envoie tout le monde sur l'eau et décide de monter un peu direction pointe à la bise espérant un séchard correct.

Celui-ci se pose à 5 nœuds environ et permet de lancer une manche de petit temps.

Notre analyse de la situation nous pousse à partir au bateau et si possible bloquer le paquet de gauche assez longtemps pour les bloquer sur la layline. En effet le parcours semble trop à droite et la ligne est favorable au bateau.

Tout se passe bien, le départ est très bon. Beaucoup de bateaux mal partis virent rapidement et partent à droite. Finalement il ne reste que peu de bateau sous nous (Sarita, Tipsy one,...) et nous décidons de virer avant la layline pour ne pas prendre trop de risque avec le paquet de droite. Nous avons une mauvaise phase ceux de gauche et ceux de droites sont plus rapides et nous passons la bouée 4ème environ. La course est menée par Tipsy qui va creuser l'écart durant toute la manche. La bouée sous le vent est chaude, il y a Ad maiora, Thirsty, Tix Way et nous presque en même temps. Après ce moment de tension les places ne changent pratiquement plus jusqu'à l'arrivée.

Nous devons réagir pour la 2ème manche. Cette fois la ligne est bonne dessous. Nous partons à la bouée et glissons bien. Le vent est vraiment léger et on ne vire qu'une fois lors de ce bord de prés. Nous passons en tête grâce à une bonne bascule à gauche du vent. Le parcours est raccourci et nous contrôlons la flotte jusque à l'arrivée où le vent est complètement tombé.

Le vent bascule alors et passe en sud ouest. Il est très variable en force et en direction.

Le comité lance une 3ème manche qui va être nettement plus dynamique pour les équipages.

Le vent étant très variable nous cherchons à rester centré sur le plan d'eau pour pouvoir exploiter les oscillations dans le bon sens. Nous exploitons assez bien les 2 premières variations mais Tix Way fait encore mieux et nous passons dans cet ordre au vent suivi de Tipsy one. Nous optons pour un gybe set vu que le vent est très à droite à la bouée. Ceci nous permet de passer Tix Way qui a

un nœud dans le spi. Tous les bateaux se suivent babord amure. Tix Way exploite bien quelque risée et nous passe avant la bouée sous le vent. Tipsy est revenu tout près.

Le 2ème près est du même genre. Ad moira revient dans le jeu avec une option payante sur la gauche. Il se glisse entre nous et Tipsy one. Ceci est très bon pour nous car nous avons besoin de ces 2 points d'écart (avec Tipsy one) pour gagner le critérium. Sur le dernier vent arrière nous gardons prudemment la 2ème place et espérons que les positions ne changent plus.

Tipsy se rapproche beaucoup d'Ad Maiora et met la pression en empannant en vue de l'arrivée. Ad Maiora manque l'empannage de contrôle et se fait subtiliser la 3ème place.

Belle maîtrise tactique et technique de la part de Tipsy!

Nous sommes donc certains d'être 2ème au général.

Nous n'avions pas imaginé qu'un protêt entre Tix way et Thirsty Three allait nous être très favorable (rappelez vous la bouée chaude de la première manche!).

Le jury en disqualifiant Thirsty Three nous offre un point très important qui nous donne la victoire finale dans ce critérium.

Merci au comité de course pour leur organisation remarquable (comme souvent à la SNG).

Merci à tous nos concurrents sans lesquels on ne s'amuserai pas autant.

Merci à tous mes équipiers pour tout le reste. Bonne saison à tous et rendez-vous au Genève-Rolle.

Bernard Borter pour Little Nemo 2.



Litte Nemo 2 pendant la coupe du Petit-Lac, le 26 mai 2012

source: http://grandsurprise.ch



GRG 2012 - Les Schtroumpfs de Tixway font du yachtimse et gagnent!

Petits Cu bourgeonnant sur les reliefs du Jura et de la Savoie, bulle de ciel bleu centrée sur le Léman, et pas un louf sur le plan d'eau... Que va-t-il bien sortir de cette GRG 2012 ? Une régate « casino », émaillée de coups de chance pour les uns, et, corollaire implacable, de malchance pour les autres. Au final, victoire de haute lutte des « hommes bleus » de Tixway en Grand Surprise. Voici comment et pourquoi...

La GRG porte bien son surnom de « prélude du Bol ». Les GS les plus affûtés sont (presque) tous là (25 participants), parmi 232 bateaux au départ (30 multis, 202 monos). Option gauche ou droite ? Bernie se souvient de l'an passé, lorsque Tixway était resté englué à côte française, dans des circonstances analogues. On va chercher à être plus intelligents...

Le Tixway team étrenne ses nouveaux polos HH bleu pétrole, aux allures de Schtroumpfs ou de Squadra Azzura – selon les références culturelles... Tissu hi-tech séchant avant d'être mouillé, manches courtes à mi-biscottos pour impressionner les minettes et faire forts sur les photos, ces polos sont décidément à l'avant-garde. Au point qu'il ne faudrait pas qu'ils passent l'arrivée avant nous...

Dans le brouhaha et la confusion du départ, le Tix prend une option plutôt au large, au tiers de la ligne côté bateau comité. Ça pousse et ça bouscule, les bateaux sont peu évolutifs et la proximité rend certains barreurs nerveux. Quelques chapelets de noms d'oiseaux, toujours raffinés, relèguent aux oubliettes la légendaire courtoisie des gentlemen sailors...

Thirsty Three est le plus proche GS. On ne va pas le lâcher des yeux, marquage assuré. Mais Thirsty Three va chercher la droite, alors que nous sommes convaincus que la gauche va payer. Le marquage ne dure pas longtemps. L'inquiétude s'installe à bord : ça passe à côte française, mais jusqu'où, pour combien de temps ?

Manœuvres incessantes : spi asy, spi léger, grand spi,... un coup de génois pour varier le menu. C'est à un rythme effréné que Jean-Baptiste, voltigeur du pont avant, à la fois dresseur de serpents (les écoutes) et dompteur de fauves (spis et génois), fait valser les mousquetons, voler les drisses et les brins... Lors d'un envoi de spi « à l'arrache », la drisse monte... sans le spi ! Aussi sec, Phil grimpe dans le gréement avec l'agilité d'un singe et récupère la drisse échappée. Pas plus de 2 minutes se sont écoulées, Phil est à peine de retour sur le pont que le spi est renvoyé.

L'option gauche se confirme comme la meilleure. Tixway se dégage. Vitesse + sur les autres GS, empêtrés dans un peloton de bateaux à côte française. On est au contact des grands bateaux, comme les nouveaux Psaros 33, Swiss Interim, BDO, Terrific. Plutôt bon signe.

Un spi blanc est à notre poursuite. C'est cet éternel rival de Morpho! Il faut aller le contrôler avant qu'il passe sous notre vent. De justesse, en tombant sur lui, nous arrivons à son contact. Bascule de vent, un appel de séchard se pose. Et comme un voilier laisse toujours quelques turbulences dans son sillage, nous reprenons l'avantage devant Coppet, alors que le lac est bien lisse et blanc, en direction de Rolle.



TixWay pendant la Genève-Rolle. © Gérard Fatio

source: http://grandsurprise.ch



Les paris sont lancés! Valentine est optimiste: «On sera rentrés avant 22 heures, je vous le dis!». Jean-Baptiste plutôt pessimiste: «Je nous vois pas de retour avant minuit. Qu'est-ce qu'on parie?» A voir la pétole devant Nyon, on donnerait Jean-Baptiste gagnant.

Ca croise, devant nous. Les grandes luges repartent à côte suisse sous spi asy. Les plus chanceux arrivent à raccorder un joran qui semble s'affirmer. Comme le Tix est déjà sur la gauche du plan d'eau, nous repartons presque sans transition sous génois. Quand un coup de fusil claque dans la sérénité de ce petit temps. A son écoute de génois, l'œil rivé sur ses faveurs, Dominique est éberlué : la drisse ou quelque chose comme ça a cassé et le guidant part en accordéon. Ni une, ni deux, on le renvoie avec la drisse de spi au capelage ; solution de fortune pour quelque temps, car du coup, on ne peut plus enrouler le génois. A la faveur d'une molle, Phil entame une 2e ascension, repasse la drisse de génois comme elle aurait dû l'être dès le départ et redescend avec la drisse de capelage. Explication : elle avait été frappée sur un petit mousqueton en laiton servant à la tenue latérale du génois, et non sur l'œillet de la voile. Quand les Schtroumpfs se mettent à faire du yachtimse... Qui va payer la tournée générale, avec une prime pour Phil?...

Rolle se rapproche. Nous tournons à 17 h. 39, non sans avoir dû signifier à BDO et à son nombreux équipage qu'il n'y a pas d'eau à la bouée lorsque les bateaux sont engagés. La grande luge y concède et fait le tour par l'extérieur. Swiss Interim est juste devant, Terrific nous suit. Ça se confirme, nous sommes en tête des Grand Surprises, pas trace de Morpho à vue humaine. Mais, restons humbles et attentifs, une course n'est jamais terminée avant d'avoir franchi la ligne d'arrivée – ça me rappelle quelque chose comme le Critérium de Nyon, l'an passé...

Commence la descente vers Genève. Le ciel s'est chargé en altitude, le temps se plombe. Mais le joran subsiste à 10, 15 nœuds. Au bon plein, le Tix fait route directe, dépassant parfois les 9 nœuds (il paraît que notre speedo est volontairement pessimiste – encore un truc de Bernie pour mettre l'équipage sous pression...). Schéma conventionnel de la GRG, retour de type « petits chevaux de bois », sans beaucoup d'options tactiques ni de manœuvres. Un petit coup de frais dû à l'inaction nous fait changer de tenue et rajouter quelques couches.

Nous sommes toujours au contact de bateaux plus grands que nous, comme Belotti, Body and Soul, le Lüthi Wanted. Le speedo vient chatouiller les 9 nœuds et les dépasse. Mais, c'est clair, les plus grands des plus grands se sont échappés. Quant à notre adversaire direct sur cette course, Morpho, il a pris l'allure d'un cure-dents – et pas le modèle XXL pour Genevois... –, bien, bien loin derrière. Mais... nous sommes toujours en course et rien n'est joué!

Joran toujours inégal. Molles ici, risées là, ça passe une fois à gauche, une fois à droite. Nous optons pour une route plutôt côté Genthod que Pointe à la Bise. On tient l'asy de justesse, sans tomber en dessous de la route directe. Et là, oh ! Grande surprise (oui, c'est la Louise du Grand Surprise, pas toujours commode, d'ailleurs...), nous voyons les plus grands bateaux (Swiss Interim, le M34, Body and Soul, Belotti, Bon Père) méchamment scotchés. Il va falloir jouer fin. A 500 m de la ligne d'arrivée, le lac est lisse. Sur la lancée, nous rattrapons un paquet de bateaux. Ça analyse la position des uns et des autres, ça passe et repasse les scénarios tactiques dans tous les sens... Mieux vaut rester à droite, il n'y a rien, à gauche. Oui, mais il faut bien passer cette p... de bouée d'entrée! Empannage, on revient bâbord. C'est chaud bouillant avec Ousider, tribord. Nous finissons notre manœuvre juste à temps. Reste quelques mètres, interminables comme toujours en rade de Genève, avant de franchir la ligne.

Et Morpho, dans l'affaire ? Tirant parti de ce joli joran alors que nous subissions le retour de la pétole, il est revenu et s'apprête à virer la bouée d'entrée. Nous franchissons la ligne à 20 h. 10, 1er GS et 13e monocoque au scratch. Les « navires » à gros budget doivent en être dépités. Et notre adversaire direct dans cette 48e GRG ? Morpho la passe à 20 h. 14. 4 minutes sur une course de 7 heures, ce n'est pas grand-chose. Mais infiniment plus long que les 98 secondes (!) qui avaient départagé Mike Birch de Michel Malinovsky, après 23 jours de transat, dans la première Route du Rhum (1978)... Bref, en eau douce comme salée, on ne dira jamais assez qu'une régate n'est véritablement gagnée qu'une fois franchie la ligne d'arrivée et que « seule la victoire est jolie ».

Jacques-Henri

L'équipage de Tixway était composé de Philippe RAPHOZ, Bernard VANANTY, Valentine GRANGEON, Dominique D'ADRIMONT, Jean-Baptiste ZWIBEL, Jacques-Henri ADDOR



TixWay pendant la Genève-Rolle © Gérard Fatio



Bol D'Or 2012 Lucky Tix Did It Tixway

Un coup de canon claque sur un fond de ciel bleu. L'unité de l'armada du Bol fait encore illusion. Chaque élément de cette flotte parfaitement alignée s'extirpe poussivement de la ligne de départ pour mieux courir vers son propre destin. Il est 10 h. 00 du matin, la dramaturgie du Bol 2012 ne fait que commencer.

Alors que les fumées du canon lourdes comme de la crème au beurre pèsent sur les quais de la rade indolente, les «usual suspects» de la flottille des Grands Surprises se marquent et se démarquent ardemment sans grands effets. Il faudra attendre quelques heures pour que du nouveau arrive enfin sur le front d'ouest, comme annoncé par la météo.

Empannages sur empannages, nous surfons sur les plis pressés et capricieux du front, et les options commencent à creuser leurs sillons en laissant Yvoire sur tribord. Alors que beaucoup se laissent séduire par le vent blanc qui les emmène

sur Thonon, Tixway marque sa différence et prend le large à côte suisse. Au radiophare de Saint-Prex seuls Little, Flash, Mea Huna, Takata et Ad Maiora sont sur nos traces. C'est en respectant ses distances, mais en marquant ces écarts avec la flotte de l'autre côté, que cette flottille entre dans la phase finale du match aller sous les vignes de Lavaux, comme pour mieux rentrer dans la bouche du Rhône.

Le Bouveret, avec son comique répétitif, nous fait le coup de l'ardoise magique. Avec Flash et Little Nemo, nous nous enfilons le long de la côte, prenant l'option de la grande boucle. Mais celle-ci, comme le fameux Tour, nous fait pédaler dur et nous perdons tout espoir de mener notre échappée au bout. Flash, piqué au vif, nous fait faux bond, tirant droit sur la bouée, comme attiré par le gros de la flotte qui rentre en force.

Nous passons 4ème à 20 h. 12. Flash, Takata et Little Nemo sont devant. Le deuxième départ du Bol 2012 est donné. Et tout est à refaire... Il ne reste qu'une houle marquée sans vent, stoppant tous nos élans comme pour mieux bousculer notre confiance et nous rappeler que ce Bol se gagnera à nouveau dans la douleur et dans la nuit.

« Il ne suffit pas d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer », comme disait l'autre des bas pays au 17ème dans un appel à la reforme.



L'équipage du TixWay

Bernard, plus intuitif que jamais, décide de laisser la flotte filer sur notre bâbord le long de la côte pour prendre direction Lausanne. Nous mangeons notre pain noir. Chaque minute sonne comme une éternité. Mais après un long doute, le mât de Perchette, 500 m à notre vent, s'incline fortement. L'ouest rédempteur frappe généreusement. Les cirés, un punch magique, c'est tout sourire que nous sentons le tournant déterminant dans cette régate.

Nous faisons une percée considérable et décidons de la capitaliser en retournant au large d'Evian pour nous repositionner. Un timide nord-ouest remplace le sud-ouest fatigué, nous manœuvrons sans relâche, saisissant chaque bouffée pour rejoindre doucement le Petit-Lac.

Alors qu'Yvoire pointe son bulbe, ce sont des yeux exorbités de cheval apeuré qui scrutent l'obscurité pour surprendre un possible Grand Surprise sur le retour. Ça sent les foins de Nernier, de Messery fraichement coupés, ca promet une belle récolte. C'est un nouveau jour. Entre un ou deux Toucans, nous respirons profondément et ricanons nerveusement. Ça sent bon la victoire, nous sommes avec une dizaine de gros. Rien en vue, derrière. De petits souffles molainés ont l'ambition de nous épauler jusqu'à Pointe à la Bise. Mais après?...



Il faudra encore savoir attendre pour que la belle arrive. Patienter encore quelques heures dans la rade à jouer dans la cour des grands, comme pour apprécier encore mieux cette victoire. Il était temps. Un vent d'est matinal réveillé du mauvais pied était bien déterminé à réduire les écarts et rappeler que toute victoire reste bien fragile.

Alors chanceux le Tixway? Certes, il en faut, mais si Eole et ses capricieuses gamines lémaniques l'avaient accompagné jusqu'au bout de l'aller et jusqu'au bout du retour, il aurait joui d'une encore plus grande réussite. En attendant, comme d'habitude, Lucky Tix did it Tixway.

Pierre

L'équipage de Tixway pour ce Bol

Philippe Raphoz
Bernard Vananty
Jean Baptiste Zwibel
Dominique d'Andrimont
Marco Fedrigucci
Pierre Quiblier





Dans l'intimité des Schtroumpfs de Tixway

Morceaux choisis après la course entre les ex Tixway qui naviguent dans le pacifique et les tixwayboys qui ont vécus, soufferts et partagés ce Bol:

Jean Marc (ex No 1 tixway)

J'ai suivi de près... Je constate :

Que le départ se passe toujours bien.

Que c'est mieux devant avec de l'air frais que dans le paquet derrière.

4ème à la bouée c'est bien cela prouve que Bernard s'assagit en Vieillissant

Qu'il est toujours interdit de dormir sur ce bateau car c'est la nuit que l'on gagne

Que l'apéro a du être sobre et le repas frugal, mais que le tout ne manquait pas de sucre.

Que Little Nemo fait toujours de la résistance

Que le Morbac et la Passetougrain sont toujours aussi teignes et eux non plus ne lâche jamais.

J'espère que vous êtes bien marré.

Je réserve une place dans une des prochaines éditions.

Bises

JM

Je ne sais toujours pas si Pierre a fini a la nage?

Marco (Réglage)

Une édition banchée, survoltée où la tension nous hérissait même les poils pubiens, où la gagne était plus qu'une obsession mais une forme de pathologique incurable. L'apéro plastique n'a pas eu la force de nous rassembler autour du feu de cockpit. Hé oui tellement la peur de manquer l'opportunité nous habitait. Le saucisson et son Opinel auraient eux eu l'intensité nécessaire à réunir les survoltés.

4 Bises

Bernard (Tactique)

Salut les vrais navigateurs...

Alors pour te répondre Pierre n'aurait pas pu nager !!! il était déshydraté,,, on avait plus assez a boire,, fini l'eau, les boissons énergisante, les yop et le punch,, on aurait dit une sauterelle dans le désert de Gobi,, on a même bu l'eau du Lac,,,

- 1. Phil est tjrs le Roi du départ
- 2. Avec de l'air frais oui,,, mais moins bien quand le vent rentre a chaque fois par l'arrière
- 3. 4eme au Bouveret,,, y a pas que moi qui vieilli !!!!! mais tu as raison suis plus patient et comme je l'ai dit hier soir on a le mode d'emploi, on échange beaucoup, alors pour tt l'équipage il n'est même plus question de le perdre ce bol,,
- 4. Dormir la nuit,, bin oui c certain tjrs interdit, mais Philou a pu se faire une sieste de 2 heures 30 avant d'attaquer la nuit et le reste du team des » flash » somm,
- 5. Pour l'apéro ,, du punch yes ! mais dans une bouteille d'Evian ,,,
- 6. Little tjrs la,, mais on était en mode attaque et nous avions de bonnes sensations

7. Morpho a bien essayé de suivre les premières heures mais pris dans le tourbillon de vent blanc est parti du coté de Thonon , sa plage , sa piscine et surtout son trou d'air !

Et comme te l'écris Marco on était tous comme une PILE,,, on le voulait ce bol et on l'a eu !! Mais on se marre ca au moins c certain

Pour la place no prob,, mais je crois que la meilleure place c toi qui l'a !!

A ploufffff

В

Pierre (Embraque, Ecrivain et tennisman)

Mon Pauvre Jean-Marc,

Je rassemble mes dernières forces assis sur les chiottes me tordant de douleurs sous les assauts des bactéries lemaniques les plus vicieuses pour t'écrire peut être mes derniers mots, avant que les souffrances intolérables ne m'emportent,

Alors que la France se socialise, Tixway se fondamentalise, Son guide suprême loin de s'assagir se radicalise. Ses plus fidèles disciples assoiffées, le ventre vide et exténués par les efforts incessants, n'osent plus dormir ni même fermer les yeux ne serait ce qu'une seconde de peur d'être jetés par dessus bord... sans seau. Même plus de morbac des plus tenaces dans le calbute. Les forces ennemies les plus déterminées n'y croient plus. Atterrés par cette puissance venue d'ailleurs, elles ont peur. C'est le régime de la terreur.

Si Dieu le veut, nous repartirons aveuglement l'année prochaine, en attendant prend soin de toi, l'ami et prend des forces pour dans un esprit de solidarité rejoindre et soutenir tes fidèles compagnons dans la lutte....finale ou éternelle.

Jean Marc (ex tixway)

Je vois avec plaisir que le texte de la victoire est ecrit. Il n'y manque que la musique!

Il sent la mer, les embruns, le noroi, les odeurs acres des marins mal, nourris, les cheveux collés sur la tête et la vermine dans les haillons.

On ressent avec la peur de l'officier, fouet a la main qui les envoies au mats recuperer la drisse cassée. Et pourtant, malgrs cette souffrance permanente, pas un d'entre eux ne laisserait sa place pour la prochaine campagne. Sur qu'ils seront tous là au prochaiin depart laissant femmes et enfants à quai. Devant un tel devouement une telle envie d'aventure, de solidarité masculine, je m'incline...



Championnat du Léman Morges Little Nemo 2 victorieux

Samedi fut probablement la plus chaude journée de ce début d'été. Mais le beau temps n'a pas attiré beaucoup de grands surprises. Dommage car le club de Morges déploie beaucoup de moyens avec trois ronds et de nombreux bénévoles pour organiser des courses en bananes.

Prenons les événements dans l'ordre. Samedi matin dès 10h00 les grands surprisistes se retrouvent sur le rond ouest. Un petit rebat permet d'envoyer une 1ère manche. Nous voulons jouer la droite mais partons dessous car la ligne y est favorable. Nous restons bloqué sur la gauche par deux bateaux. Finalement nous virons et abattons derrière les deux pour tenter de limiter les pertes sur le paquet de droite. Nous passons 8ème et très loin en distance des premiers (Tix Way je crois). Sous spi on joue la côte et nous revenons très fort sur la tête de course. Le passage sous le vent est serré, Tix way revient babord à l'extérieur sur la bouée avec beaucoup de vitesse et fait l'extérieur aux deux bateaux qui sont à l'intérieurs (dont nous). La suite de la régate est plus linéaire avec un joli retour de Sarita (2ème) qui glisse le long de la côte dans une ligne bien claire.

Après une longue attente et une manche annulée une bouffée de rebat permet d'envoyer une petite manche dont le classement correspond presque aux positions sur la ligne. Tix l'emporte devant Tipsy et nous. On ne peut pas dire que ce fut la plus belle manche de la saison...

Dimanche changement de météo. Vent de nordouest, froid et pluvieux.

Le vent est rapidement variable en force et en direction. Dans ces conditions on cherche à ne pas prendre trop de risque, on essaye de rester défensif et calme. Globalement c'est payant avec des bonnes manches 2, 2, 1. Nos adversaires font aussi des bonnes manches mais ils sont plus irréguliers.

Au départ de la dernière manche Tipsy est le seul qui peut encore nous battre. Pour cela il ne doit pas faire 1 ou 2. Nous décidons donc de contrôler Tipsy.

Je rate ma position au départ et Tipsy part vraiment bien et vire devant toute la flotte. Nous poussons un peu à gauche et profitons d'une bonne gauche pour revenir fort. Tipsy revient tribord et nous abattons pour passer juste derrière. Une petite droite nous permet de revenir tribord et de virer devant Tipsy qui est bloqué dans notre chute sur la layline. Nous passons la bouée au vent 4 et Tipsy 6. Tix Way est passé en tête avec une belle avance. Nous contrôlons Tipsy pour l'empêcher de remonter. Cela se passe bien (pour nous !) et les positions ne changent plus ce qui suffit à notre victoire finale. (classement complet sur le site du CNM).

Après une longue attente de la remise des prix, le convoyage vers Lausanne se fait sous une pluie battante. Heureusement c'est pour nous le plus court de l'année.

Le week-end de Morges est pour nous un des meilleurs de l'année du point de vue des régates. Le comité est bon, le vent souvent présent est les régates intenses.

Bravo à tous les équipages présents et en particulier au mien ! (Mark, Olivier, Cédric, Flo et Yannick).

Rendez-vous (plus nombreux !) à Nernier pour les 6 heures.

Borter Bernard pour Little Nemo 2.

source: http://grandsurprise.ch 21 juillet 2012



6 Heures de Nernier 2012 En attendant la bise...!

Nernier, petit village de pêcheurs de la Haute-Savoie lémanique, pittoresque à souhait. Ses terrasses les pieds dans l'eau, ses ruelles serpentant entre les murs de pierre, son port, son club nautique C2NY très accueillant et sa régate-phare, les 6 Heures de Nernier, seule course de durée fixe. Le comité ne triche pas : vue sur le Mont-Blanc et heure de retour au port garanties!

Donc, par temps couvert le matin, laissant place à de belles éclaircies dans l'après-midi, et une température plus automnale qu'estivale (14° en début de journée), le « Tix » et son équipage de Schtroumpfs (voir CR de la Genève-Rolle) étaient fin prêts pour tourner 6 heures durant entre trois bouées. « C'est pas un équipage de Schtroumpfs ! Le Tix, cette année, c'est une vraie meute de loups affamés ! », nous lance une équipière d'un autre GS. Les hommes bleus régateraient-ils masqués?...

Du sang, il y en a eu avant même le départ. Lors de la rencontre très particulière de Cendrillon avec Mister Proper... Pierre, dans un souci de confort parfaitement louable, entreprend le nettoyage du pont. Pas toujours avisé de se lancer dans une mission aussi périlleuse avant une régate : doigt explosé, des gouttes d'hémoglobine partout sur le pont tout propre! Pour peu, sans les pansements de Docteur Vava, Tixway aurait rapidement pris les allures d'un bateau-usine japonais.

Passée la bousculade habituelle du départ (hmmm,... JB, notre N°1, nous indiquait être pile poil sur la ligne au coup de canon ; or, il y avait quelques bateaux devant nous...), Tixway s'est d'emblée installé aux commandes de la course en GS, derrière une poignée de plus grands bateaux comme Syz & Co, les deux Psaros 33, les deux

Mumm 30. Vent établi, 2 à 3 Bft, mais irrégulier en direction – ce qui donnera un rien de piment à la course, par les choix tactiques, comme nous l'allons voir.

Car bien qu'organisées à merveille par le comité accueillant et chaleureux du C2YN, ces 6 Heures sont aussi riches en rebondissements qu'une course-procession de F1: les concurrents prennent leur position et vont la conserver, sauf avarie, grosse poisse dans une manœuvre ou malchance de vent. Bref, c'est un peu « Tournez, manège » durant 360 minutes.

Les tours se suivent et se ressemblent inexorablement. Montée au près en

louvoyant dans les bandes de vent les plus profitables – généralement à terre. Au vent, jibe set, envoi du spi symétrique de 140 m2, descendre le plus possible tout en gardant la meilleure vitesse (l'éternelle recherche du compromis cap – vitesse qui taraude les navigateurs jusqu'à troubler leur sommeil, lorsqu'ils racontent leurs exploits à Madame...). Affalage à deux longueurs de la marque sous le vent, dog leg génois déjà bien bordé, remontée au près serré – avec un Phil qui s'oublie et ne profite pas assez des adonnantes, ce qui a le don d'énerver Marco... Un sacré « pousseur », notre Marco! Toujours l'œil et le réflexe pour optimiser ce qu'il faut, mais jamais sans humour et malice.

Acejeu, il faut contrôler sans cesse ses poursuivants et les marquer impitoyablement s'ils deviennent menaçants. Ce que Bernie, dans un bref moment d'égarement, a oublié, trop pressé de faire route vers les prochaines marques. Résultat, au premier tour, alors que nous avions déjà viré en direction des bouées de Nernier, Tipsy One continue à terre, attrape des adonnantes et du vent légèrement plus frais que nous qui tombons misérablement... À la faveur de deux contre-bords astucieusement choisis, nous nous recalons par rapport à Tipsy One et repassons la bouée au vent en tête – bouée qui semble se dégonfler, source d'inquiétude pour Phil et Marco qui ont posé les marques de parcours dès potron-minet.







De gros nuages noirs s'amoncèlent sur le Jura et les sommets savoyards. Nous terminons notre 5e tour juste avant l'expiration du temps imparti, comme Tipsy One, à 4 minutes derrière nous. Il manque trois longueurs à Little Nemo2 pour y parvenir avant la clôture de la course — rageant! On compatit et les plaint, espérant que ça ne nous arrive jamais.

Au risque de nous répéter, Tix did it Tix. Ouais!

L'équipage

Equipier 1 : Philippe RAPHOZ Equipier 2 : Bernard VANANTY Equipier 3 : Marco FEDRIGUCCI Equipier 4 : Pierre QUIBLIER Equipier 5 : Jean-Baptiste ZWIBEL Equipier 6 : Jacques-Henri ADDOR

Important de suivre les IC

On a beau être Syz & Co, ce n'est pas pour autant qu'il faut s'estimer au-dessus des IC. Pour n'avoir pas déployé son numéro de course devant le start, le Psaros 40 écope d'une pénalité répétitive de 10 minutes à chaque passage. Du coup, Syz & Co finit 2e de sa classe (donc dernier, puisqu'il n'y avait que 2 bateaux en TCFX!).

Participation faible, pour ces 6 Heures de Nernier. 60 bateaux inscrits, contre une centaine l'an passé, et seulement 15 GS. La concurrence simultanée du Championnat d'Europe de Surprise à Versoix et d'autres événements (Paléo ?...) n'y est peut-être pas étrangère.

Jacques-Henri (dompteur de nuages, comme dit Marco)



X de Sciez 2012

Les Grandsurprisistes se sont retrouvés en cette fin d'été pour le traditionnel X. La météo est superbe mais les prévisions sont peu ventées. Cela change donc complètement des conditions musclées rencontrées lors de la translémanique la semaine précédente.

A 10h00 pile le départ est lancé dans un tout petit air qui favorise nettement le côté gauche de la ligne. Ne voyant rien de mieux à jouer nous partons en bout de ligne. Les bateaux se trouvant à notre droite le long de la côte profitent d'un vent un peu plus soutenu et de meilleure direction. C'est Pump, Morpho et Ad Maiora qui mènent le jeu le long de la côte.

Nous nous battons pour rester dans la course et réussissons à revenir sur ce groupe de tête lorsque la flotte s'éloigne de la côte.

Tout le monde se retrouve tribord amure au près puis bon plein et finalement au largue pour traverser le lac en direction du radiophare de St-Prex

Les airs sont assez stables et les écarts sont figés pendant toute la traversée du lac.

En approchant de St-Prex le vent adonne pour Ad Maiora qui est en tête. On anticipe donc en plongeant un peu plus que nos adversaires les plus proches (Morpho et Pump).

Cela se passe bien pour nous. Le vent adonne beaucoup et ils ont des difficultés pour terminer le bord au vent arrière alors que nous restons au larque.

Nous passons 2 derrière Ad Maiora. Prochaine bouée à Thonon. Le vent vient presque de Thonon. On est donc parti pour un long bord de près.

Nous essayons de bien naviguer vite et de réduire un peu le retard sur Ad Maiora. Après quelques croisement notre retard n'est plus que de quelques dizaines de mètres. C'est à ce moment que le vent tombe complètement. Nous sommes au niveau de la pointe de Thonon. On décide de jouer la direction et on se retrouve décalé sur la droite d'Ad Maiora. On touche une petite risée de droite qui nous permet de glisse devant eux. On en profite pour se mettre entre nos adversaires et le but.

Puis plus de vent à nouveau. Tout le monde est à nouveau arrêté. Nous voyons devant nous la fameuse risée de la baie de Thonon. On s'en rapproche tout doucement et glissons avec elle jusqu'à la bouée de Thonon qui s'avère également être l'arrivée. Le comité a (sagement) décidé de raccourcir le parcours. Il était clair que les petits bateaux n'avaient plus le temps de rejoindre Sciez dans les délais.

Nous sommes très content de cette victoire dans une course au large. Les maîtres (Tix Way) de la discipline étant absents on en profite!

Merci au club de Sciez pour l'organisation de la régate et à tous les concurrents présents.

Bernard Borter pour Little Nemo 2



Championnat de série 2012 à Thonon Little Nemo 2 gagne le titre!

La baie de Thonon accueille une petite flotte de 15 Grands Surprises pour en découdre en cette fin septembre. La qualité des équipages est en revanche au rendez-vous. Les manches s'annoncent chaudes. Cela fait quelques temps que notre série n'a pas couru à Thonon et il faut s'adapter rapidement à ce plan d'eau assez difficile.

La baie de Thonon accueille une petite flotte de 15 Grand Surprises pour en découdre en cette fin septembre. La qualité des équipages est en revanche au rendez-vous. Les manches s'annoncent chaudes. Cela fait quelques temps que notre série n'a pas couru à Thonon et il faut s'adapter rapidement à ce plan d'eau assez difficile.

Vendredi trois manches sont courues dans des conditions de vent médium très variables. Le parcours est posé très près de la terre. Cela offre de belles séquences de placement avec des bateaux au contact en arrivant à la bouée au vent. Dans ces conditions nous privilégions la droite (la terre) qui offre un vent un peu plus fort. Il y a cependant des molles très importantes et stressantes à négocier. Dans ce genre de situation nous essayons de naviguer de manière défensive dans nos placements et de ne pas prendre une gamelle en ce début de championnat.

La journée se passe bien et nous virons en tête vendredi soir devant Muscadet 7 (mené par la voilerie Europe) et Tipsy One.

Samedi les conditions sont un peu plus appuyées avec une sorte de combat entre la bise et le thermique de Thonon. Cela offre des situations tactiques et stratégiques vraiment difficiles. Parfois la bise entre un peu plus et le large l'emporte clairement, parfois la bise se retire et la côte paye à nouveau. Il faut donc être à l'affût de toutes les risées et surtout rester calme.

Dans ces conditions délicates Tipsy One fait une excellente journée alors que Muscadet 7 est très irrégulier alternant les victoires et les manches moyennes. Nous limitons les dégâts sur la journée mais Tipsy One est revenu très proche.

Une magnifique soirée est organisée dans la cour du château de Rives. Une belle ambiance, du monde, à boire (et des buveurs...), tout est donc réuni pour passer un bon moment.

Nous déléguons un équipier (le plus jeune!) pour finir la nuit dans les bars de Thonon avec nos principaux adversaires (Tipsy One).

Dimanche matin nous constatons qu'il a bien travaillé. Ils n'ont pas l'air frais sur Tipsy!

Bon le vent lui non plus n'est pas frais. Cela permet à tout le monde de récupérer un peu.

Donc on attend un moment avant que le thermique local ne se lève.

Nous savons que nous devons surtout contrôler Tipsy dans la 7ème manche. Nous partons sur leur droite car nous voulons être plus près de la terre qu'eux. Cela se passe bien pour nous car Tipsy est bloqué babord amure et leur retour depuis le large est difficile. Nous passons 3ème au vent derrière Ad Maiora et Muscadet 7. Notre avance sur Tipsy est confortable.

Nous ne prenons absolument aucun risque mais nous passons Muscadet 7 sur le 2ème près. Nous terminons 2ème et Tipsy est 5ème.

Le comité de course prépare une 8ème manche mais le vent devient faible et le championnat se termine sur cette 7ème manche.

Quelques verres pour fêter la victoire et c'est la proclamation des résultats.

La météo fut superbe, les conditions de vent vraiment bonnes et le comité remarquable. Difficile de faire mieux !

Nous remercions chaleureusement le comité d'organisation pour ces trois jours tant sur l'eau que sur terre.

Bon hiver à tous. A bientôt sur une ligne de départ.

Borter Bernard pour Little Nemo 2